

# **L'impact des distances psychologiques et des valeurs de distances de pouvoir sur le jugement socio-moral vis-à-vis de transgressions et de conduites atypiques en milieu professionnel**

## **The impact of psychological distance and power distance values on the socio- moral judgment vis-à -vis transgressions and atypical behaviors in the workplace**

Laurent Auzoult\* Sid Abdellaoui\*\* & Bernard Gangloff\*\*\*

\* Université de Franche Comté, Laboratoire de Psychologie (EA 3188), 30-32 rue Mégevand, 25030 Besançon Cedex. [laurent.auzoult@univ-fcomte.fr](mailto:laurent.auzoult@univ-fcomte.fr)

\*\* Université de Rouen, 1 rue Th. Beckett, 76821, Mont Saint-Aignan, Laboratoire de Psychologie Sociale de Paris 8 (EA 4386). [siduniversite@yahoo.fr](mailto:siduniversite@yahoo.fr)

\*\*\* Université de Rouen, 1 rue Th. Beckett, 76821, Mont Saint-Aignan, Laboratoire de Psychologie Sociale de Paris 10 (EA 3984). [bernard.gangloff@univ-rouen.fr](mailto:bernard.gangloff@univ-rouen.fr)

### *Résumé :*

On étudie auprès de 178 sujets la relation entre les valeurs de distances de pouvoir, les distances psychologiques et les jugements de sévérité et de rejet de conduites transgressives et/ou atypiques. Les résultats révèlent que le champ des conduites au travail se structure autour des valeurs et des distances psychologiques, l'accentuation des distances conduisant à augmenter la sévérité vis-à-vis des déviances. Ces résultats suggèrent qu'il est nécessaire de considérer les jugements vis-à-vis des conduites déviantes au travail du point de vue des différents registres normatifs invoqués par les salariés.

### *Abstract :*

We studied the relationship between the value of power distance, the psychological distances and sociomoral judgments of severity and rejection. The results reveal that judgments are structured by values and psychological distances. When the distances increase the judgements are more severe. These results suggest that it is necessary to consider the judgments on deviant behavior at work in relation to normative criteria used by workers.

Mots clés: Distance de pouvoir, distance psychologique, jugement sociomoral

Key-words: Power distance, psychological distance, sociomoral judgment

## 1. Introduction

Quelle que soit la forme qu'elle prend, économique, sexuelle, physique, psychologique, *etc.*, et la façon de la considérer (abus, exclusion, déviance, harcèlement, agression, incivilités, *etc.*), la violence au travail pose dès son appréhension la question de son acceptabilité puis de son traitement. En effet, on sait que la modification des conduites passe par une phase initiale de prise de conscience de la gravité des conduites déviantes. Or, la prise en compte de la violence apparaît d'emblée comme un phénomène empreint de subjectivité résultant d'un construit social (Jauvin, 2003). En effet, on observe une large variabilité au niveau de la façon dont tout un chacun perçoit puis se conduit vis-à-vis de la violence qu'il rencontre au travail. Cette variabilité pourrait traduire des différences quant au registre évaluatif qui sert de référence pour évaluer telle ou telle violence professionnelle. Dans ce cas, il serait possible de considérer cette question sous l'angle du jugement socio-moral. L'étude que nous présentons s'inscrit dans cette perspective.

### 1.1 Le jugement socio-moral

Dans la manière de considérer le fonctionnement du jugement moral, on s'est longtemps appuyé sur une approche développementale pour aboutir à un questionnement davantage psychosocial (Shweder, 1982 ; Emler, 1987 ; Tostain, 1999 a & b). Initialement, en référence à Piaget (1932), Kohlberg (1958 ; 1981) décrit le développement du jugement moral-cognitif à partir d'une séquence de six stades répartis en trois niveaux : pré-conventionnel, conventionnel et post-conventionnel. Dans cette perspective le développement de la moralité procéderait successivement d'un dépassement des obligations et de l'égoïsme, puis des règles et de la conventionnalité, pour donner lieu à une gestion cognitive de grands principes universels (Blasi, 1988 ; Vandenplas-Holper, 1999).

D'autres facteurs que ceux relatifs aux développements psychocognitifs sont déterminants quant à l'intériorisation et l'expression des valeurs sociomorales. Buss (1979) indique que les principes moraux doivent tenir compte de l'ensemble des sources de variations et notamment les conditions sociales continuellement changeantes. De fait, la perception qu'a une personne des bonnes ou mauvaises conduites ainsi que celle de leurs conséquences dépend de son degré de socialisation, de ses propres références identitaires et des enjeux de la situation (Bandura, 1986 ; Tap, 1988 ; Fischer, 1990 ; Roché, 2001 ; Abdellaoui, 2000 ; Blatier, 1998). Ce point de vue s'exprime également à travers la conception de Nucci et Turiel (Nucci & Turiel, 1978 ; Nucci, 1981 ; Turiel, 1983). Selon eux, le jugement sociomoral s'organise autour de trois dimensions que sont la moralité qui relève d'impératifs universels partagés quel que soit le contexte, la convention liée aux appartenances sociales et aux

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/893966>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/893966>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)